



Volume 18 N° 1, 2003

courrier

Une publication trimestrielle de la Conférence Mennonite Mondiale en français, anglais et espagnol



**Des jeunes
parlent de
leur vie et de
leur église**

page 4

Doucement, pas à pas

**Une histoire des
Frères en Christ
au Zimbabwe**

page 8



Sommaire

- 3 Prenez-nous au sérieux !
Des jeunes parlent de leur vie et de leur église
- 6 Quand donner c'est recevoir
Une méditation sur le thème d'Afrique 2003
Barbara Nkala
- 8 Doucement, pas à pas
Histoire des Frères en Christ au Zimbabwe
Doris Dube
- 12 Cinquième dialogue mennonite-catholique :
"Mémoire et Réconciliation"
- 13 Le Québec : Une jeune histoire
Une page pour les francophones
- 15 Les églises de Choele Choel en Argentine
Profil d'une église anabaptiste-mennonite



Des articles ?

La rédaction de *Courrier* serait heureuse de recevoir des histoires, des nouvelles, des idées, et même des photographies de ses lecteurs. Envoyez-les à votre correspondant régional par courrier postal ou électronique :

Afrique

Doris Dube
P.O. Box AC 680
ASCOT, Bulawayo
ZIMBABWE
mccz@mweb.co.zw

Asie & Pacific

Miwako Katano
Room 211, Toyohira 3-6-1-7
Toyohira-ku
Sapporo 062-0903
JAPON
hiromiwako@bd.wakwak.com

Europe

Ed van Straten
Eksterlaan 24
2261 El Leidschendam
PAYS-BAS
E.van.Straten@wxs.nl

Amérique Latine

Milka Rindzinski
3 de Febrero 4381
12900 Montevideo
URUGUAY
milkarin@adinet.com.uy

Amérique du Nord

Ferne Burkhardt
R. R. # 2
Petersburg, ON N0B 2H0
CANADA
fburkhardt@golden.net

Calendrier

2003

31 juillet- 3 août	Conférence : "La Mission du Saint-Esprit", Addis Abeba, Ethiopie
2-4 août	Réseau Francophone, Kinshasa, Congo
6 août	Comité Exécutif de la CMM, Bulawayo, Zimbabwe
7-9 août	Conseil Général de la CMM, Bulawayo, Zimbabwe
8-10 août	Sommet Mondial de la Jeunesse, Bulawayo, Zimbabwe
10-11 août	Fraternité Missionnaire Mondiale, Bulawayo, Zimbabwe
11-17 août	Afrique 2003, 14e Rassemblement Mondial, Bulawayo, Zimbabwe

Couverture : *Les réponses au questionnaire envoyé aux jeunes montrent qu'ils veulent servir l'Eglise (en haut, et en bas à droite). En bas à gauche : des enfants de l'école primaire de Matopo, où s'est installée la 1ère mission des Frères en Christ au Zimbabwe.*

Photos de couverture :

En haut —Liesa Unger

En bas à gauche —J. Lorne Peachey

En bas à droite —Christian Mandtler

Informations sur la CMM et exemplaires de C/C/C sur le site : www.mwc-cmm.org

courier / correo / courrier (ISSN 1041-4436) est publié quatre fois par an par la

Conférence Mennonite Mondiale, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France. Il a pour objectif de promouvoir l'édification, la communication et la collaboration au sein de la famille mondiale des mennonites et Frères en Christ qui font partie du mouvement anabaptiste. Adresse de publication : C/C/C, 616 Walnut Avenue, Scottdale, PA 15683-1999. Routage payé à Scottdale, PA. Imprimé aux USA.

Responsable de la publication Larry Miller
Rédactrice en chef Milka Rindzinski
Directeur de la rédaction J. Lorne Peachey
Révision et Service de Presse Ferne Burkhardt
Rédactrice de *Courier* Sylvie Gudin Poupaert
Assistante en communications Eleanor Miller

Courier est envoyé gratuitement aux responsables des églises partout dans le monde. Envoyer tout changement d'adresse à C/C/C, CMM, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France.
E-mail: Strasbourg@MWC-cmm.org.

POSTMASTER: Send address changes to Courier, 616 Walnut Avenue, Scottdale, PA 15683-1999

Prenez-nous au sérieux !

Des jeunes parlent de leur vie et de leur église

Les jeunes mennonites et Frères en Christ n'ont pas abandonné tout espoir concernant l'église ! Au contraire... Ils croient que l'église pourrait les aider à résoudre leurs problèmes et répondre à leurs besoins - si seulement elle les prenait au sérieux...

De la Zambie au Japon, du Brésil aux Etats-Unis, les jeunes disent tous la même chose : nous sommes confrontés à des problèmes énormes et l'église pourrait nous aider à les résoudre. Mais pour le faire, elle doit nous écouter et nous associer à la recherche de solutions.

Ces déclarations figurent dans les réponses à un questionnaire envoyé au début de 2002 au représentant des jeunes de chacune des 84 unions d'églises membres de la CMM.

Le but de ce questionnaire est de découvrir les questions essentielles que se posent les jeunes anabaptistes du monde entier, en vue de préparer le Sommet Mondial de la Jeunesse (Global Youth Summit/GYS) qui se tiendra juste avant l'Assemblée Réunie en août. Les résultats du questionnaire constitueront le point de départ des discussions et des activités (voir encadré page 5).

Les réponses aux quatre questions étaient très semblables, ce qui est étonnant, compte tenu des contextes de vie très différents de ces jeunes. Certains vivent dans des communautés rurales "où nous n'avons pas encore d'ordinateurs, de connexion internet ou de téléphones portables", selon un correspondant du Congo. D'autres, vivant dans des villes, sont confrontés - ainsi que l'écrit un jeune Bolivien - à "la moralité ambiguë qui prévaut dans les médias, et au consumérisme et au matérialisme qui se répandent dans toutes les sphères de la société". Certains vivent dans des pays qui ont longtemps été en guerre, comme l'Angola, et d'autres dans des pays qui se préparent à entrer en guerre



Liesia Unger

Des jeunes en Bolivie partagent un repas après un culte.

comme les Etats-Unis.

En dépit de la diversité et de la complexité des expériences des uns et des autres, certaines inquiétudes sont communes à tous.

1. Quels sont les plus grands problèmes auxquels les jeunes sont confrontés ? Les jeunes mennonites et Frères en Christ écrivent que *l'emploi* est leur problème majeur, où qu'ils vivent. Pour les jeunes du Sud (Asie, Afrique, Amérique Latine, Caraïbes), il est très difficile de trouver du travail à cause de l'instabilité politique, économique et sociale ; aussi les jeunes sont tentés de recourir à des mesures extrêmes pour aider leur famille à survivre. "Beaucoup de filles en arrivent à se prostituer" écrit un jeune de Zambie. "Des garçons comme des filles se lancent dans la contre-bande, juste pour ne pas mourir de faim." Du

Zimbabwe : "Les jeunes hommes se tournent vers la criminalité pour survivre, et les jeunes femmes se prostituent pour se procurer des produits de base comme la farine de maïs et le pain."

Pour les jeunes du Nord (Amérique du Nord, Europe), le problème du travail est plutôt une question de sécurité économique et de sens. "La récession économique et l'augmentation du taux de chômage des jeunes aggravent leur sentiment d'insécurité" écrit un représentant d'Allemagne. Du Japon : "Beaucoup entrent dans le monde du travail sans vraiment avoir assimilé ce qu'ils ont appris et sans bien savoir pourquoi ils travaillent ; ils se laissent simplement porter par le courant. En outre, ils n'ont pas le sentiment d'accomplir quoi que ce soit... Beaucoup de jeunes passent d'un emploi à un autre, gagnant juste de quoi s'amuser un



Ci-dessus : Une jeune Congolaise apprend l'ébénisterie. Ci-dessous : Un jeune responsable anabaptiste indonésien dirige le chant pendant une retraite pour les jeunes.



moment. Pour eux l'important est provisoire, ce qui est inquiétant.”

Les jeunes des pays les plus pauvres disent sans détour que la difficulté pour trouver un travail—ou le bon travail—est liée au **manque d'instruction**.

“En Angola, les études secondaires coûtent au moins 500 USD par an” écrit un jeune Angolais. “Il est difficile pour la plupart des familles de trouver cette somme”. Un jeune Indien écrit que dans beaucoup de régions, il n'y a pas de bonnes écoles. “Elles se trouvent dans les villes, où les familles pauvres n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants ; si bien que souvent, les jeunes tournent mal.”

Quel que soit le pays dans lequel ils vivent, les jeunes n'ignorent pas ce qui se passe dans le monde politique, et ils considèrent en général que **la politique** est la cause essentielle de leurs problèmes.

“Les jeunes regardent leur gouvernement d'un œil sceptique, car la corruption règne à tous les niveaux” écrit un représentant bolivien. Les jeunes pensent que la politique sert des intérêts personnels, plutôt que le bien

commun” (Mexique). “Les politiciens profitent de l'ignorance des gens” dit un jeune Indien. “Ils poussent les gens à voter pour eux, mais ne font pratiquement rien en leur faveur. Et si vous n'avez pas d'argent (pour les pots-de - vin), vous ne pouvez pas obtenir de travail correct” ajoute-t-il. Au Zimbabwe, les politiciens corrompus recherchent les jeunes en échec scolaire pour les former au combat après les avoir persuadés que la violence était inévitable.

L'état du monde, et le manque apparent d'idées, d'énergie, et même de volonté, de beaucoup d'adultes pour y changer quoi que ce soit, provoquent chez les jeunes un sentiment d'aliénation et de **perte de sens**.

“Les jeunes accordent de l'importance à la vie chrétienne” écrit un Allemand. Mais “ils sont confrontés une société en constante évolution et à un large éventail de choix et d'opportunités. Trouver son chemin devient de plus en plus difficile : savoir en qui ou en quoi croire, où s'engager...” Du Japon provient un rapport où perce l'anxiété des jeunes, qui vivent souvent dans des familles sans vie familiale. Tous vivent ensemble mais mènent des vies complètement indépendantes.”

Aussi, quand il s'agit de faire des choix, les jeunes se tournent plutôt vers leurs pairs ou vers les médias. “Les médias exercent une influence considérable sur la jeunesse... Ils ont une influence négative sur l'image que se font d'eux-mêmes les jeunes, et sur les décisions concernant leurs dépenses” dit un Suisse. A propos de l'influence des pairs, le délégué de Mexico dit : “Ce sont les jeunes non-chrétiens qui ont de l'influence sur les chrétiens, et non l'inverse”.

La violence et la façon d'y répondre sont aussi des enjeux pour les jeunes mennonites et Frères en Christ. Le représentant des églises mennonites des E-U dit que les jeunes “ont des difficultés avec l'éthique de la paix et de la non-violence de l'église mennonite. Beaucoup ne savent pas comment répondre au terrorisme après les événements du 11 septembre.” Les problèmes de violence culturelle (drogues, prostitution, exploitation sexuelle, contrebande) transparaissent aussi dans les réponses des jeunes de beaucoup d'autres pays.

2. Quels problèmes freinent la croissance spirituelle ? Vivre dans un monde aussi complexe rend la vie chrétienne difficile pour tous, mais surtout pour les jeunes.

“Les jeunes doivent se nourrir alors qu'ils n'ont pas d'argent” dit le représentant zambien. “Lorsqu'ils en sont là, beaucoup de jeunes s'éloignent de Dieu et se laissent entraîner dans des activités illégales, comme le trafic de drogue, pour gagner leur vie. L'Eglise ne peut leur venir en aide parce qu'elle ne parvient pas même à soutenir financièrement ses propres pasteurs.”

La vie est difficile aussi pour les jeunes qui fréquentent l'église. Dans certaines régions du Kenya, les jeunes ne “peuvent aller régulièrement à l'église parce qu'ils sont constamment à la recherche de nourriture, même le dimanche. Et ceux qui viennent à l'église ne parviennent pas à se concentrer car ils se demandent comment payer leur loyer, leurs repas, leurs vêtements etc.”

Mais la difficulté la plus courante pour les jeunes engagés spirituellement est la relation même à l'église, qu'ils considèrent démodée et sans connexion avec le réel. Voici quelques commentaires :

“Les jeunes trouvent que l'église est ennuyeuse et sans intérêt... tradition-

nelle et lente, alors qu'à l'extérieur ils s'amuse beaucoup plus.” (Inde). “Les jeunes ne sont pas à l'aise avec son style réservé et compassé. Beaucoup de jeunes quittent l'église et n'y retournent plus parce qu'ils ne s'y sentent pas acceptés” (Brésil). Souvent aussi la place prépondérante accordée à la doctrine et aux traditions empêchent les jeunes de décider par eux-mêmes (Suisse).

“Comme souvent dans les églises, nous manquons d'instruments de musique... beaucoup de jeunes quittent leur église locale pour se tourner vers des églises du renouveau, où les instruments de musique sont nombreux, où le chant et la louange ont une grande place et où les pasteurs sont bien habillés” (Congo). Dans certaines villes congolaises, on trouve trois ou quatre églises dans la même rue, remplies de jeunes qui y “recherchent ce que leurs parents n'ont pu leur donner.”

3. Comment l'Eglise pourrait-elle aider les jeunes ? Quels changements devraient être apportés aux églises mennonites et BIC pour qu'elles attirent les jeunes et les aident à faire face à tous ces défis ? Les jeunes ont besoin de se sentir partie intégrante de l'église. Ainsi que le dit un délégué

brésilien, “dans les églises, les jeunes ont besoin de trouver de l'amour et la possibilité de dialoguer, et pas un esprit de jugement”.

Le délégué du Japon exprime une idée commune à toutes les réponses : “Notre espoir est que l'église devienne

Quel mot choisir ?

Un des problèmes que le GYS doit résoudre est celle du voca-bulaire ! Dans certaines cultures, lorsque l'on parle des jeunes on pense à ceux qui sont à l'âge des études secondaires, mais dans d'autres, on est jeune tant qu'on n'est pas marié... “Un aspect du problème est que, dans certains pays, les 16-18 ans sont confrontés aux mêmes questions que les 25-30 ans dans d'autres cultures” dit Andy Brubacher Kaethler, un membre du comité. “Nous avons opté pour que l'âge des délégués soit compris entre 18 et 25 ans, afin que l'év entail ne soit pas trop large, mais qu'au moins les plus 'jeunes' et les plus 'vieux' soient inclus.”

Comité de
planification
du GYS



Ronald



Angela



Andy



Vikal



Liesa

Une voix pour les jeunes

Le Sommet Mondial de la Jeunesse (Global Youth Summit) de la CMM est né de la volonté de donner aux jeunes l'occasion d'exprimer leurs espoirs et leurs préoccupations. L'année dernière, 84 unions d'églises membres de la CMM furent invitées à désigner un jeune qui serait leur délégué pour organiser une enquête sur la vie et l'opinion des jeunes concernant l'église.

Le comité d'organisation du GYS a reçu les premières réponses en décembre. Certains délégués ont interrogé jusqu'à 200 jeunes, quelquefois dans plusieurs douzaines d'assemblées. La toute première réponse vint d'Angola, où, après 30 ans de guerre civile “c'était la première fois que les jeunes avaient une telle occasion de faire part de leur point de vue”, selon le délégué angolais.

Les délégués du GYS se retrouveront à Bulawayo en août lors de l'Assemblée Réunion. Des jeunes du monde entier sont invités

à se joindre à eux pour discuter des résultats de l'enquête et pour trouver comment répondre aux préoccupations des jeunes Frères en Christ et mennonites.

L'article “Prenez-nous au sérieux !” est basé sur les 22 réponses arrivées mi-janvier. David Lind et Kendra Yoder (E-U) feront un résumé de l'ensemble des réponses pour le comité de planification du GYS.

Les membres du comité de planification sont : Ronald Lizwe Moyo, président (Zimbabwe), Andy Brubacher Kaethler (Canada), Liesa Unger (Allemagne), Vikal P. Rao (Inde), et Angela Opimi (Bolivie).



Christian Mandtler

Les jeunes sont prêts à participer à la vie de l'église. Ici, un groupe dirige la louange pendant un culte en Allemagne.

un lieu où les idées puissent être discutées librement.”

Pour beaucoup de jeunes, le mot ouverture est un mot clé. “Quand les jeunes ont des demandes, il faudrait les prendre au sérieux” dit le délégué suisse. “Il est important d'être ouvert et honnête avec les jeunes, et de leur donner des réponses claires... L'église devrait commencer par réfléchir sans préjugés sur les valeurs changeantes de notre société, plutôt que de réagir automatiquement de façon négative à ce qui est nouveau.”

Le correspondant des églises anabaptistes de République Dominicaine incite les églises à garder une bonne relation avec les jeunes, à soutenir leurs activités, à les encourager et à les aimer : “ce dont ils ont le plus besoin”, dit-il. Les jeunes veulent que l'église les écoute, écrit le délégué des E-U. Ils voudraient que l'église s'intéresse à eux, plutôt que de les considérer comme des 'chrétiens douteux'...

Quelques autres souhaits : pouvoir suivre une formation chrétienne, être conseillés, avoir des modèles à suivre, pouvoir participer davantage à la vie de l'église, qu'on soutienne leurs projets de travail et d'instruction, et enfin, qu'on prie pour eux.

4. Comment les jeunes peuvent-ils contribuer à la vie de l'église ? Les représentants au GYS encouragent les jeunes à être prêts à aider l'église à trouver des solutions à leurs problèmes. Pour cela, “il faut être des exemples vivants en menant une vie vraiment chrétienne,” écrit un jeune Indien “Je peux être un modèle de bonté,

d'honnêteté, et d'amour pour les jeunes, afin qu'ils puissent grandir dans leur vie spirituelle.”

Le délégué de Suisse ajoute “Nous pouvons rester fermes dans notre foi, être honnêtes... compter sur l'aide de Jésus, prier et entretenir notre relation avec Dieu.”

Les jeunes peuvent s'entraider. “Rien ne vaut les conseils de quelqu'un de votre âge”, écrit le délégué du Zimbabwe.

Plusieurs jeunes mentionnèrent la prière pour l'église et pour leur pays. “Au Congo, la situation politique, sociale et économique est telle qu'ils se sont tournés vers une vie de prière intense, dans la confiance que Dieu ne rejette personne, écrit l'un d'entre eux.”

D'Angola, vient cette suggestion : “Nous devons aider le gouvernement et les églises à organiser des ateliers culturels pour sensibiliser la population à

développer l'harmonie et la tolérance. Certains jeunes écrivent qu'ils sont prêts à collaborer avec l'église pour trouver les moyens d'améliorer la situation économique et l'instruction de tous.

Des réponses continuent à arriver. Le comité de planification prépare le programme du sommet d'août en vue d'aider les jeunes à réfléchir à ces problèmes et à chercher ensemble des réponses.

A la lecture de ces réflexions, on ne peut qu'être convaincu que ce sommet est l'occasion pour les jeunes mennonites et Frères en Christ de prendre conscience de leur diversité, tout en mettant l'accent sur leur parcours commun en tant qu'anabaptistes. Quand les jeunes du monde entier se retrouveront au Zimbabwe en août prochain, ils auront l'occasion d'inciter l'Eglise mondiale à agir dans tous les domaines les concernant.

Les jeunes veulent être écoutés et pouvoir dire leur mot dans les processus de prise de décision.

Pays et unions d'églises représentés dans les rapports des délégués au GYS rélégués

Angola	Igreja da Comunidade Menonita em Angola
Congo (RDC)	Communauté des Eglises de Frères Mennonites au Congo (CEFMC)
Kenya	Kenya Mennonite Church
Zambie	Brethren in Christ Church, Zambie
Zimbabwe	Brethren in Christ Church, Zimbabwe
Inde	Bihar Mennonite Mandli (BMM)
Inde	Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandali
Inde	Mennonite Church in India
Japon	Nihon Menonaito Kirisuto Kyogikai
Philippines	Integrated Mennonite Church of the Philippines, Inc.
Allemagne	Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland—MJN Youth Ministry
Allemagne	Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland—Juwe Youth Ministry
Suisse	Konferenz der Mennoniten der Schweiz (Alttäufer)
Brésil	Associação das Igrejas Menonitas do Brasil (AIMB)
Bolivie	Iglesia Evangélica Menonita Boliviana
Colombie	Iglesia Christiana Menonita de Colombia
Uruguay	Convención de Iglesias Evangélicas Menonitas en Uruguay
Rép. Dominicaine	Conferencia Evangélica Menonita Dominicana
Mexique	Conferencia Menonita de Mexico
Congo (RDC)	Communauté Mennonite au Congo (CMC)
France	Association des Eglises Evangéliques Mennonites de France
Etats-Unis	Mennonite Church USA
Indonésie	Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia (GKMI)

Mettons nos dons en commun dans la souffrance et la joie :

Quand donner c'est recevoir

Barbara Nkala

Les enfants de Dieu ressemblent à l'arbre Marula : chacun a des dons différents qu'il peut utiliser selon son gré pour le bien des autres

Il y a un proverbe en Ndebele : *Izandla ziyagezana*, ce qui signifie "Deux mains se lavent l'une l'autre." Une main ne peut se nettoyer sans l'aide de l'autre. Autrement dit, il est nécessaire de s'entraider.

Quand j'étais petite, nous jouions avec des épis de *three star tassel*. Il s'agissait de se moquer de quelqu'un qui demandait un service mais n'était pas prêt à en rendre un. On prenait deux épis et on les entrelaçait. Quelqu'un tirait sur le bout de la tige et le haut de l'épi tiré se courbait vers un des enfants, qui se trouvait ainsi désigné. On chantait en même temps : "Quand tu veux quelque chose des autres, c'est 'Oui, oui !' Quand les autres ont besoin de toi, c'est 'Non, non !'" Ce jeu encourageait les enfants à rendre service, parce qu'on avait honte d'être ainsi ridiculisé.

Je pense à cet arbre, le beau marula. Creusez et sectionnez ses racines : l'arbre meurt ! Plus de fruit juteux, plus de noix savoureuses, plus de branches ni de feuilles se balançant dans le vent, plus de tronc solide pour s'appuyer. Les racines tentaculaires s'enfoncent profon-

dément dans le sol pour chercher l'eau et la nourriture nécessaires à tout l'arbre. Elles transmettent cette nourriture au tronc, qui la transmet aux branches, qui la transmet aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. Les graines du fruit permettent à l'arbre de se reproduire.

Les feuilles du marula sont jolies et ses fruits délicieux, mais ils n'en sont pas plus importants pour autant. Les feuilles et les fruits ne pourraient se balancer au vent sans les branches. Toutes les parties de l'arbre sont liées les unes aux autres.

Les enfants de Dieu sont comme le marula. Chacun a des dons différents à utiliser pour le bien des autres. Donner incite à recevoir. C'est vrai qu'aucun homme n'est une île.

En 1999, j'ai appris qu'une lointaine cousine que je n'avais jamais rencontrée, Agnes, était à l'hôpital à Harare, où sa mère l'avait laissée pour retourner en Zambie s'occuper de ses autres enfants. Agnes devait subir une mastectomie au Zimbabwe.

Quand je lui ai rendu visite, j'ai découvert qu'elle était dans le même service qu'une autre dame venant aussi de Zambie, Janet Zulu, qui était venue pour subir la même opération. Quand elles sortirent de l'hôpital, nous les avons ramenées chez nous. Elles devaient rester à Harare pour le traitement et des visites de contrôle, pendant trois mois.

Ma famille était contente de leur présence, elles se firent même des amis dans les autres familles et parmi les membres de l'église. Elles allaient beaucoup mieux quand elles retournèrent chez elles en novembre.

Malheureusement, Agnes eut une autre infection et mourut avant la fin de l'année. Mais Janet se portait bien et continuait à revenir au Zimbabwe pour

les visites de contrôle. Elle est devenue une soeur pour moi.

Pourquoi est-ce que je vous raconte cette histoire ? Aujourd'hui, le 13 janvier 2003, j'ai reçu un appel téléphonique de Janet, de Zambie, qui m'a dit qu'elle avait envoyé à notre famille un sac de farine de maïs. Depuis la Zambie ! Comme si elle avait su que nous n'avions plus que deux semaines de réserve ! Cette attention m'a beaucoup touchée.

Lorsqu'elle est venue à Harare l'année dernière pour un contrôle, elle nous a apporté du sucre. Nous en avons très peu à ce moment-là, c'est un produit rare au Zimbabwe.

C'est en octobre 2001 que j'ai acheté mon dernier sac de farine de maïs. Pourtant je n'en ai jamais manqué, grâce à des amis et à la famille. Quand je m'émerveille de leur gentillesse, ils me rappellent un service rendu par un membre de ma famille, et oublié depuis longtemps...

Je vois la main fidèle et compatissante de Dieu dans tout cela. Je vois que, dans la famille de Dieu, quand on donne, on reçoit aussi. Je ne suis pas faite pour ne vivre que pour moi. Oui, vraiment *izandla ziyagezana*.

Barbara Nkala, écrivaine et editrice, vit à Harare au Zimbabwe. Elle est directrice de la Société Biblique Internationale du Zimbabwe. Elle et son mari, Shadrack, directeur exécutif de Telco Internet, sont membres de l'église Frères en Christ de Mount Pleasant à Harare. Ils ont deux fils adultes et une fille.



Note de l'éditeur : cet article est le deuxième d'une série de trois sur le thème d'Afrique 2003 : "Mettons nos dons en commun dans la souffrance et la joie" en vue du Rassemblement international à Bulawayo au Zimbabwe en août.

L'implantation au Zimbabwe
de l'Eglise Frères en Christ :

Doucement, pas à pas

Doris Dube



Elèves de l'école primaire de la mission de Matopo en août 2002. C'e

Quand à la fin du 18^e siècle, l'Eglise Frères en Christ (Brethren in Christ/BIC) fut créée aux Etats-Unis, la majorité de ses membres étaient agriculteurs. Pourtant, les responsables consacèrent temps et argent pour voyager dans toute l'Amérique du Nord et prêcher la bonne nouvelle.

Peu à peu, certains ressentirent un fardeau pour les non-croyants d'autres pays, particulièrement outre Atlantique et l'église se prépara à envoyer des missionnaires en Afrique. H. Frances Davidson et Alice Heise accompagnées de l'évêque Jesse Engle et de sa femme, furent les premiers volontaires à se rendre sur le champ missionnaire. Ils partirent sans avoir de destination spécifique, jusqu'à ce qu'ils arrivent au Cap.

Là, ils rencontrèrent Cecil John Rhodes.

C. Rhodes possédait une grande partie de l'Afrique Australe. Suite à leur demande, les missionnaires se virent accorder des terres dans les collines de Matopo, dans ce qui était alors la Rhodésie, et qui est maintenant le Zimbabwe. Les quatre Américains restèrent un moment à Bulawayo pour apprendre la langue et acheter ce dont ils avaient besoin. Le 4 juillet, ils se mirent en route pour Matopo avec un chariot long de près de 5 mètres tiré par 18 ânes, et transportant trois tonnes de denrées. Ce voyage prit deux jours et trois nuits. Le 7 juillet, ils arrivèrent sur le lieu même où se trouve aujourd'hui l'école de la Mission de Matopo. Le chef Hlukanisa Mlandu les accueillit amicalement.

La population, les Matabele, accueillirent aussi les missionnaires à bras ouverts. Ils écoutèrent l'évangile, mais ne furent pas convaincus immédiatement. Doucement, pas à pas, la lumière de Jésus fit son chemin dans les coeurs de quelques-uns, parce que les missionnaires furent patients et ne méprisèrent pas les traditions. Les missionnaires construisirent des maisons, plantèrent un jardin et commencèrent à faire des visites. Le 11 octobre 1898, ils ouvrirent la première école, dans une tente de 5 mètres sur 5. Leur objectif premier était d'apprendre à lire aux Africains afin qu'ils puissent lire la Bible. Le premier jour, il y avait douze écoliers.

La mission devint le point de départ de quatre autres missions. Plus tard, les



à Matopo que les premiers missionnaires nord-américains Frères en Christ s'installèrent en 1898.

Frères en Christ installèrent des stations missionnaires à Mtshabezi, un centre d'accueil destiné aux filles qui s'enfuyaient pour ne pas contracter de mariage arrangé. Les missionnaires construisirent à Wanezi une école semblable à celle de Matopo. Plusieurs centres d'évangélisation donnèrent aussi naissance à des écoles.

Puis le besoin de s'occuper des corps, comme des âmes, se fit sentir. Des dispensaires furent établis, et aujourd'hui, l'Eglise BIC dirige deux hôpitaux et plusieurs cliniques au Zimbabwe. Les dispensaires contribuent à la lutte contre la pandémie du SIDA et l'un d'entre eux abrite le projet BIC-SIDA.

Des fermes agricoles et d'élevage ainsi que des librairies pour fournir des Bibles et du matériel scolaire furent

construites. De nombreuses oeuvres sont nées de la mission, mais l'enseignement et l'évangélisation sont restés prioritaires.

En août 1998, l'Eglise Frères en Christ du Zimbabwe a fêté son centième anniversaire. Elle publia alors un livre *Celebrating the Vision*, qui retrace cette histoire et décrit l'expansion de cette oeuvre, fruit du travail des BIC. De nombreux responsables qui ont aujourd'hui une action positive sur le pays ont été formés par ces institutions.

Six évêques locaux sont à la tête de l'église. Des femmes dont les dons ont été reconnus jouent un grand rôle dans l'église et certaines épouses de pasteurs font aussi partie des responsables. Plusieurs femmes ont un

ministère pastoral, mais aucune n'a encore été consacrée, même si celles-ci sont passées par un institut biblique. Pendant la guerre de libération, quand les hommes fuyaient les campagnes, ce sont les femmes qui ont maintenu en vie les assemblées et qui les ont dirigées.

Quand les femmes se retrouvent le jeudi après-midi, et lors des Conférences de Femmes, elles s'exhortent mutuellement de façon remarquable. Certaines, comme Ethel Sibanda qui est responsable du groupe de prière pour le Rassemblement de 2003 à Bulawayo, exercent aussi un ministère de prière très puissant.

Dans la lutte contre le SIDA, ce sont le plus souvent des femmes qui donnent des soins à domicile aux malades.

Il y a aussi des réunions pour les

hommes et une conférence annuelle. Le responsable des jeunes organise de nombreuses activités, aussi bien dans les assemblées qu'au niveau national.

La structure héritée des missionnaires est toujours en place. La Réunion de Délégués, constituée de représentants de chaque assemblée se retrouve une fois par an pendant cinq jours pour louer Dieu, s'occuper des affaires de l'Eglise et prendre les décisions nécessaires. Le restant de l'année, le Comité Exécutif s'en charge. L'évêque préside, et supervise les responsables de district, les pasteurs, les diacres, les prédicateurs et les membres.

Dans tout le pays, le culte du dimanche matin rassemble hommes, femmes et enfants et attire de plus en plus de monde. Dans les villes, les églises sont pleines et les enfants s'assoient sur le sol, tandis que des adultes doivent rester debout par manque de place. Dans les campagnes, la taille des assemblées varie en fonction des endroits.

Le style plutôt conservateur a cédé la place à un style plus moderne, un peu pentecôtiste, mais suffisamment modéré pour que les membres les plus conservateurs ne soient pas rebutés. Le témoignage pour la paix fait partie de notre doctrine et nous essayons de le rendre plus visible. C'est aussi pour développer cet aspect que nous recherchons de nouveaux responsables.

L'Eglise BIC au Zimbabwe doit faire face à beaucoup de difficultés. Elle continue à aller vers les perdus pour partager l'évangile. Aujourd'hui il y a 290 assemblées et l'Eglise a pour objectif d'en implanter 40 nouvelles dans les cinq prochaines années. En 1998, à l'occasion de la célébration du centenaire de BIC, un missionnaire fut

Les rochers spectaculaires de Matopo constituent une attraction touristique unique. C'est là que les premiers missionnaires BIC au Zimbabwe s'installèrent à la fin des années 1800.

envoyé au Botswana et il y a là-bas maintenant une église BIC. La formation chrétienne s'est aussi développée dans toutes les églises. Un des principes enseignés par l'église est d'agir de façon responsable dans l'utilisation des ressources naturelles.

Quand les missionnaires sont partis, et que les Zimbabwéens ont pris la direction de l'église, l'église a frôlé la faillite, parce que l'argent n'arrivait plus de l'église-mère. Cette crise a conduit l'église BIC du Zimbabwe à revoir son fonctionnement et à redéfinir sa politique financière. L'église parvient beaucoup mieux maintenant à assumer ses charges financières.

Comme l'enseignement a toujours fait partie de notre ministère, nous voudrions créer une université à Matopo, où tout a commencé. Et des anciens élèves ont relevé ce défi ! La transformation d'une école secondaire en internat dans le district de Phumula a contribué au développement de l'église de cette région.

L'ordre missionnaire de Jésus "Allez" est aussi valable aujourd'hui qu'il l'était il y a 100 ans. Au lieu d'une petite équipe de missionnaires, c'est maintenant une multitude de Zimbabwéens ayant entendu le message qui relèvent le défi de le transmettre à d'autres.

Doris Dube est co-directrice avec son mari Jethro, du bureau du MCC à Bulawayo, Zimbabwe. Elle est aussi la correspondante régionale de Courrier et a écrit Celebrating the Vision, l'histoire de l'Eglise Frères en Christ du Zimbabwe.

L'Eglise des Frères en Christ au Zimbabwe en 2002

Membres baptisés en 2001	27 961
Baptêmes	1 274
Réintégrations dans la communauté	63
Transferts d'autres dénominations	39
Sous-total	29 437
Décès, exclusions, démissions	224
Membres baptisés en 2002	29 218





Sanelisiwe Dube

Beauté de l'Afrique

Imaginez : 1848, province du Matabele, Kwa, Bulawayo. C'est *inxwala*, le festival des premiers fruits, et le *krall* du roi est une vraie ruche où se manifeste de mille façons la joie des Ndebele. L'écho des tam-tams se répercute dans les collines environnantes. Le roi contemple avec plaisir un groupe de jeunes filles qui soulève la poussière jusqu'au ciel dans une danse passionnée ! Un sourire éclatant éclaire leur visage alors qu'elles tapent des pieds avec vigueur.

Sur les côtes, les jeunes hommes regardent avec admiration en battant des mains avec autant d'enthousiasme. C'est un spectacle joyeux et serein tout à la fois. C'est l'Afrique !

Le fléau de la pauvreté, du sous-développement, des guerres civiles et des conflits ethniques a conduit l'Afrique à être appelée "le continent noir". Alors que d'autres pays connaissent un développement technologique, l'Afrique semble ne pas avancer.

Plus de 70 % des pays africains font partie de ce que l'on nomme le "Tiers monde", aussi beaucoup ont abandonné tout espoir de jamais voir de beauté sur cette terre meurtrie.

Et pourtant, la beauté ne se trouve pas seulement dans le progrès ; elle se trouve souvent dans ce que d'autres choisissent d'ignorer. Le sous-développement a donné à l'Afrique l'avantage de conserver l'essentiel de sa beauté naturelle.

Dans le nord, le soleil se lève sur la sérénité de la jungle africaine. Ses rayons orangés se reflètent sur la surface du lac, et de nombreuses créatures, du lézard à la girafe, se réveillent en même temps que le soleil. Tous ces animaux manifestent la beauté et la richesse de l'Afrique.

- Des montagnes de Drakensburg enveloppées de brume aux formidables pyramides,
- de la vallée du Rift, en Afrique orientale, jusqu'aux collines onduyantes dans les Matopos,
- du lac "des étoiles" du Malawi jusqu'à la brume tonnante qui court le long du Zambèze...

L'Afrique est la beauté même !

Saviez-vous que l'Afrique est réputée pour la richesse de sa culture ? Pour moi, la culture c'est la préservation de l'identité et l'éducation dans les domaines de la morale. Quand j'étais enfant, on me disait souvent : "Ne joue pas sur la route, ou tu auras des ampoules" et aussi : "Lave-toi bien derrière les oreilles, sinon, elles seront tellement sales que les carottes y pousseront !"

Bien sûr, ce n'était pas vrai ! Cependant ces dictons m'ont appris certaines vérités sur la vie quotidienne. Notre culture nous façonne. La bénédiction de l'Afrique c'est qu'elle réussit à préserver sa propre culture. C'est cette culture qui a permis que les malades du SIDA et les personnes séropositives soient pris en charge.

Dans la culture africaine, c'est presque tabou d'hospitaliser les malades, aussi restent-ils chez eux et la famille s'en occupe. Cela signifie que depuis des années, de nombreux Africains ont appris à donner des soins à la maison tout en se familiarisant avec les risques et les dangers de cette maladie mortelle. La beauté, n'est-ce pas cela aussi ?

Le poète Keats a écrit "Quelque chose de beau apporte une joie infinie, sa beauté croît constamment et jamais ne passera".

Cela est tellement vrai en ce qui concerne l'Afrique. L'Afrique est peut-être déchirée par les guerres civiles, le sous-développement et la maladie, mais il n'y a pas que cela. Nous devons apprendre à voir au-delà de la misère, vers l'espérance et la beauté. Car l'Afrique est belle.

Vive l'Afrique !

Sanelisiwe Dube, 17 ans, vit à Bulawayo, Zimbabwe, et a dit ce texte devant le Comité Exécutif de la CMM, lors d'une fête qui clôturait les six jours de rencontre à Bulawayo en août. Sanelisiwe est la fille de Jethro et Doris Dube, co-directeurs du MCC au Zimbabwe.



Cinquième dialogue mennonite-catholique :

“Mémoire et Réconciliation”

“Mémoire et Réconciliation” était le thème d'une journée de réflexion, lors de la cinquième rencontre entre mennonites et catholiques qui s'est tenue en octobre dernier.

Co-organisés par la Conférence Mennonite Mondiale et le Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, ces dialogues ont commencé en 1998 et ont eu lieu tous les ans depuis. Un document final est en cours de préparation. Helmut Harder (mennonite, Canada) et l'évêque Joseph Martino (catholique, E-U) sont co-présidents.

Le but principal de ces dialogues est de permettre une meilleure compréhension des positions relatives à la foi chrétienne de chaque groupe, et de surmonter les

préjugés, remontant au XVI^e siècle, entre mennonites et catholiques.

Les participants avaient donc pour objectif de travailler sur le rapport final. Il abordera (1) la nature et le but du dialogue ; (2) les résultats de la discussion sur les différentes interprétations de l'histoire de l'Eglise ; (3) des considérations sur des thèmes théologiques plus contemporains comme la nature de l'Eglise, les sacrements et les ordonnances, l'engagement pour la paix ; (4) des questions concernant la guérison des mémoires entre l'Eglise catholique et les mennonites.

Cette cinquième rencontre s'est tenue dans les locaux du Mennonite Central Committee, à Akron en Pennsylvanie (E-U). Le dimanche 27 octobre, la délégation entière se rendit au culte à l'église mennonite d'Akron, où elle fut chaleureusement accueillie. Après, des membres de cette église rencontrèrent la délégation pour parler des dialogues. La délégation visita aussi des communautés Amish et mennonites afin de découvrir la vie de ces églises aujourd'hui.

La prochaine rencontre, dont l'objectif est de finir le rapport concernant le dialogue, est prévue en mars 2003, à Strasbourg, France.

Outre Helmut Harder, les autres participants mennonites sont Neal Blough (France), Howard J. Loewen (USA), Nzash U. Lumeya (Fresno, E-U/Congo), Mario Higueros (Guatemala), Andrea Lange (Allemagne) et le secrétaire général de la CMM, Larry Miller (France) qui est aussi co-secrétaire. Les participants catholiques viennent du Kenya, des Pays-Bas, d'Italie et des E-U.

Violence contre les chrétiens en Ethiopie

Les chrétiens de ce pays continuent d'être la cible d'actes de violence. Le 29 décembre 2002, une église Meserete Kristos/MKC (mennonite) fut pillée et brûlée à Mekele. Tout a été perdu et un des membres de l'église a été battu violemment. Ce n'est qu'une

attaque parmi d'autres contre les églises chrétiennes (dont MKC), dans ce pays à dominante musulmane. L'année passée, une autre église MKC avait été détruite à Maychew et au moins quatre membres de MKC ont été agressés ailleurs en l'Ethiopie.

Les mennonites indonésiens participent à un rassemblement pour la paix

Environ 2500 personnes se sont rassemblées à Solo, le dimanche 12 janvier, à Java, pour participer à un rallye inter-religieux pour la paix. Paulus Hartono, un pasteur mennonite GKMI, a joué un rôle clé dans le comité d'organisation de ce rassemblement. Solo a été le théâtre de violentes tensions interethniques ces dernières années, et le comité a travaillé dans un climat de violence et de menace de guerre. Des mennonites, des catholiques et

d'autres chrétiens ainsi que des musulmans, des confucianistes, des hindous et des bouddhistes y participaient. Le discours de Mesach Kristeya, le président de la CMM, a été interrompu cinq fois par de vigoureux applaudissements !

Le MCC avait aidé le comité en fournissant aux participants des tee-shirts déclarant 2003 année du “Peuple de la Paix” qui leur ont permis de se reconnaître à travers toute la ville.

Amérique Latine: Quel modèle pour la direction de l'Eglise ?

Club Campestre Teotihuacán, Mexico—Les églises anabaptistes mennonites de Mexico ont accueilli la 6^e Consultation Anabaptiste d'Amérique Latine, du 9 au 12 octobre 2002.

Les participants discutèrent du modèle de direction des églises anabaptistes. C'est un thème qui a déjà sérieusement été traité, mais il est maintenant nécessaire de le mettre en pratique dans le contexte de la globalisation et du néolibéralisme. Le modèle anabaptiste est celui d'un discipulat fidèle et d'un style de vie simple, ainsi que l'a enseigné Jésus.

Il devrait être laissé davantage de place aux femmes

pour exercer leurs dons de direction, dirent les participants. Bien que des femmes aient des responsabilités importantes dans les églises de certains pays d'Amérique Latine, elles sont rarement à la tête d'une union d'églises.

La place des jeunes dans l'église et de leurs dons dans ce domaine a été également abordée. Les jeunes sont prêts à s'engager davantage pour servir le Seigneur dans le cadre de l'église.

Les orateurs étaient Ricardo Esquivia (Colombie), Ofelia García (Mexico), Juan Martínez (USA), Fernando Pérez (Mexico), and Olga Piedrasanta (Guatemala).—*Fernando Pérez Ventura, Mexico*

Conférence en Ethiopie :

“La Mission du Saint-Esprit”

Les mennonites et les Frères en Christ qui se rendront au 14^e Rassemblement au Zimbabwe sont invités à s'arrêter en Ethiopie, du 31 juillet au 3 août, pour participer à une conférence sur “La Mission du Saint-Esprit : les Actes du Saint-Esprit dans les Eglises Anabaptistes Aujourd'hui”.

La rencontre aura pour thème l'oeuvre du Saint-Esprit en Ethiopie, un pays dont les églises ont connu une croissance fulgurante pendant les années de persécution. Aujourd'hui, l'Eglise anabaptiste d'Ethiopie est celle qui grandit le plus vite dans le monde.

Pour avoir des informations supplémentaires, téléphonez au 1-717-492-9534 ou écrivez à : growingleaders@earthlink.net

Le Québec : Une jeune histoire

L'Église mennonite

Malgré le fait que presque tous les mennonites immigrant au Canada entraient en Amérique par le fleuve Saint-Laurent et le port de Montréal, aucun groupe mennonite n'a habité le Québec ou n'a parlé le français avant les années 1950.

L'Église mennonite du Canada avait l'habitude d'envoyer des missionnaires outre-mer, mais ce n'est qu'après avoir entendu les récits de persécution de la minorité franco-protestante québécoise pendant les années 1950 qu'ils ont pensé au Québec comme champ de mission. Aussi deux familles y allèrent comme missionnaires. Les succès remportés à Montréal-Nord pendant les années 1960 n'ont pas duré, mais deux petites villes au nord de Montréal (Joliette en 1962 et Rawdon en 1980) ont accueilli le message de l'évangile et persévéré jusqu'à aujourd'hui. Ces églises, qui ont débuté avec les services d'un pasteur, sont maintenant dirigées par les membres avec l'aide d'un coordonnateur provincial.

En 1978, une assemblée anglophone a été fondée à Montréal, mais l'intention première demeure de fonder des assemblées francophones au Québec. Dans une ville minière au nord-ouest de la province, une petite assemblée a été créée, mais après dix ans d'efforts, elle a aujourd'hui fermé ses portes, faute d'ef-

fectifs. Une seule église mennonite québécoise a atteint 40 ans d'existence, deux autres ont environ 25 ans.

Les mennonites de l'Ontario, la province voisine, ont toujours soutenu et encouragé l'Église mennonite du Québec. Depuis sa création en 1996, le Conseil mennonite québécois qui regroupe les trois églises mennonites et la Maison de l'Amitié (une maison avec une vocation sociale) désire se développer au Québec, atteindre l'autofinancement, traduire du matériel anabaptiste et implanter une assemblée francophone à Montréal.

L'Église mennonite a acquis une

bonne réputation au Québec grâce à son ministère dans les prisons (trois aumôniers mennonites), son ministère parmi les réfugiés (la Maison de l'Amitié depuis 1973), sa coopération avec les catholiques et son ouverture à l'égard de l'exercice des dons des femmes dans l'Église (trois pasteurs ont consécutivement servi au sein de l'Église mennonite anglophone de Montréal). L'absence d'une hiérarchie rigide et d'une approche agressive en évangélisation sont des caractéristiques appréciées. —Richard Lougheed, professeur à la Faculté théologique évangélique à Montréal et président du Comité mennonite québécois.

L'Église des Frères mennonites

En 1960, la "Révolution tranquille" provoque des changements radicaux et secoue le joug de la tradition au Québec. En même temps, une autre révolution beaucoup moins "tranquille" fait rage au Congo belge en voie de devenir un État indépendant, le Zaïre. La plupart des missionnaires Frères mennonites (FM) sont alors forcés de fuir leur champ de mission et quelques-uns commencent un travail d'implantation d'Églises FM à Saint-Jérôme. Des contacts sont établis par du porte-à-porte, des études bibliques dans les maisons, des visites dans les hôpitaux et les prisons et des réunions en plein air. Au début des

années 1970, on compte déjà trois Églises FM au nord de Montréal.

La période entre 1970 et 1982 représente les années fastes au cours desquelles les Églises FM connaissent une croissance remarquable. L'Association des Églises FM du Québec qui avait débuté avec une poignée de croyants en 1961, atteindra un sommet de 700 membres en 1982. Cependant, le sécularisme a aussi fait naître une réaction d'indifférence et d'hostilité envers toute religion chrétienne, auquel n'échappent pas les églises des Frères mennonites qui atteignent un plafond dans leur croissance et enregistrent même des pertes.

Aujourd'hui, les Frères mennonites comptent environ 500 membres dans sept Églises locales, et possèdent un lieu de repos et d'édification (le Camp Péniel), une école de théologie évangélique et un bulletin mensuel (*Le Lien*). Par un juste retour de l'histoire, un couple pastoral congolais immigré au Québec, issu de la deuxième génération des fruits de l'effort missionnaire déployé par les FM au Congo, reçoit le mandat d'implanter une nouvelle Église FM multiethnique à Montréal. —Annie Brosseau, ancienne rédactrice du *Lien*, bulletin de la Conférence canadienne des Églises des Frères mennonites.

Le récit de la naissance du mouvement anabaptiste au Canada français se raconte encore de la bouche même des acteurs principaux : de braves chrétiens et chrétiennes qui ont franchi l'importante barrière linguistique et culturelle qui sépare le Québec des autres provinces canadiennes.

Depuis le début, deux conférences d'Églises mennonites cohabitent au Québec : l'Église mennonite et l'Église des Frères mennonites (FM).

Quoique ayant des caractéristiques distinctes, elles possèdent et transmettent un héritage commun : la théologie anabaptiste. Divers camps et l'œuvre du MCC ont aussi réuni les deux conférences d'Églises dans des projets communs. Les rapports avec les "cousins" francophones internationaux sont peu nombreux, néanmoins ils sont porteurs d'un potentiel : faire jaillir l'espoir au Québec et renforcer une identité anabaptiste encore faible.

Les mennonite neerlandais: Participez à Afrique 2003 !

L'union d'églises mennonite des Pays-Bas participera au Rassemblement de la CMM. C'est la décision qu'ont prise les délégués des 90 assemblées réunis en novembre dernier.

Le soutien officiel des responsables n'était pas acquis : leur crainte principale était que leur participation soit considérée comme un soutien au gouvernement zimbabwéen, qui ne respecte pas les droits humains.

“Les Néerlandais se demandaient aussi s'ils pourraient s'exprimer ouvertement quand ils seraient au Zimbabwe, sans mettre leurs hôtes en danger,” dit Henk Stenvers, le secrétaire général de l'Eglise mennonite des Pays-Bas.

Aussi les responsables de l'Eglise invitèrent la CMM, en la personne de Ray Brubacher, à venir à leur rencontre à Elspeet.

“Ray nous a montré que la CMM prenait nos craintes au sérieux et qu'elle suivait de près l'évolution de la situation au Zimbabwe,” rajoute Henk. “Nous avons aussi pris en compte la déception que ressentiraient nos hôtes si nous n'acceptions pas leur invitation.”

Ray a expliqué que le Rassemblement de la CMM était religieux, et

Larry Miller, secrétaire général de la CMM (à gauche), avec Dothan Moyo, coordinateur national d'Afrique 2003 au Zimbabwe.



Mettons nos dons en commun dans
la souffrance et la joie —Thème d'Afrique 2003



Une rue à Bulawayo, Zimbabwe, site de l'Assemblée Réunie, qui se tiendra du 11 au 17 août.

non politique, et qu'il ne devait en aucun cas être considéré comme un soutien au régime de Robert Mugabe. “Bien que les occidentaux aient la liberté de critiquer son gouvernement dans leurs propres pays”, nous a-t-il dit, “il est important que les visiteurs se conduisent comme des invités lorsqu'ils seront au Zimbabwe.”

De par le monde...

Partout dans le monde, les assemblées mennonites se préparent pour le 14e Rassemblement :

- A Fresno (E-U), après avoir appris que 43 USD suffisaient pour permettre à quelqu'un du Sud de venir, des enfants de College Community Mennonite Brethren ont rassemblé 793 USD pour Afrique 2003.
- *Die Brücke*, une publication bimestrielle des principales unions d'églises mennonites d'Allemagne, fait don de 10 % du montant de ses abonnements, de 2002 et 2003, au Fonds de Voyage de la CMM.
- L'église mennonite de Harrisonburg (E-U) projette d'envoyer son pasteur, Beryl Jantzi, à Afrique 2003. L'assemblée paie aussi les frais d'Efrain Hernandez Marengo de Managua, Nicaragua, pasteur de l'église Frères en Christ Santa Rosa. Les deux assemblées sont jumelées depuis plusieurs années.

Profil d'une église anabaptiste-mennonite :

Les églises de Choele Choel en Argentine

Choele Choel, en Argentine, est une ville de 15 000 habitants, construite le long du Rio Negro. De l'autre côté de la rivière se trouvent les 35 000 hectares qui constituent l'île de Choele Choel, irriguée par un système de canaux et où de nombreuses variétés de légumes et de fruits sont cultivées.

Au fil des années, des contacts ont permis d'établir plusieurs églises sur l'île. En 1969, Floyd, Alicia Sieber et leur fils Juan —envoyés par l'Eglise Evangélique Mennonite d'Argentine et le MBM—arrivèrent dans la Vallée du Rio Negro pour implanter la première station missionnaire mennonite dans le sud de l'Argentine.

Au début la croissance de l'église fut très lente. Puis en 1972, la famille Sieber fut baptisée dans le Saint-Esprit pour la première fois. Cette expérience de transformation radicale renouela leur soumission à la seigneurie de Jésus-Christ, les conduisit à exercer les dons du Saint-Esprit et à faire des disciples : ce fut le commencement d'une nouvelle vie pour les Sieber et pour l'église.

Aujourd'hui, l'assemblée est dirigée par une équipe pastorale de cinq personnes, un conseil d'anciens et les responsables des différents ministères. Des familles constituent la majeure partie de l'église et plusieurs personnes ont des diplômes d'ingénieur, de droit ou de médecine.

Environ 200 enfants, 70 adolescents et 70 jeunes participent à l'école du dimanche. Presque tous les jeunes servent le Seigneur d'une façon ou d'une autre.

Il y a cinq ans, le Seigneur nous conduisit à décentraliser les différents ministères de l'église et à implanter des églises dans d'autres quartiers. Il y en a maintenant quatre. Nous nous retrouvons tous dans le lieu de culte principal le dimanche soir. D'autres activités se

déroulent dans les autres quartiers de Choele.

Les cultes sont informels. Ils commencent par un temps de louange et d'adoration, puis d'intercession pour la guérison et la libération, sous la direction de l'Esprit. La prédication et l'enseignement, basés sur la Parole de Dieu, occupent la première place.

L'église prend soin de ceux qui se trouvent dans le besoin. Elle a la conviction que le travail social est naturel et fait partie de la prédication de l'évangile de Jésus Christ.

Les croyants de l'assemblée de Choele Choel ont été conduits à démarrer de nouvelles communautés dans la région de Valle Medio.

Notre église dirige un institut biblique fréquenté par plus de 100 étu-



José E. Rodríguez

Des jeunes chantent ensemble pendant un culte à l'église mennonite de Choele Choel.

dants. Nous participons à un "Projet Missionnaire en Patagonie" (PMP). Cette collaboration nous a déjà permis d'envoyer huit missionnaires dans différentes régions de Patagonie, et à Valdivia au Chili.

Cette année, sept membres de notre assemblée fréquentent *Intensive Missionary Seminary* à Choele Choel, pour se préparer à partir en mission. D'autres sont en formation dans les églises locales. Les membres de nos églises sont très motivés pour participer à l'oeuvre de Dieu dans le monde.

En 1995, l'assemblée est entrée en contact avec des frères et soeurs en Illinois (E-U). Cette relation a été très bénéfique pour elle. Au cours des années, nous avons échangé des ressources aussi bien matérielles que spirituelles.

Ce qui a commencé il y a 30 ans avec une poignée de personnes est devenu maintenant un groupe très dynamique de disciples glorifiant Dieu. Maranatha ! —*Juan Sieber*

Premier trimestre 2003

Pour prier...

L'un de vous souffre t-il ? Qu'il prie. Est-il joyeux?

Qu'il chante des cantiques —Jacq 5/13

- Le conflit fait toujours rage en Colombie. Priez pour la paix, pour la justice sociale, la liberté et le bien-être pour tous. Priez pour que des négociations conduisent à la construction d'un nouveau pays.
- La Sixième Consultation Anabaptiste d'Amérique Latine (octobre 2002 à Mexico) a marqué le début d'une nouvelle réflexion pour les Latino-Américains. Priez pour que la foi et l'espérance des chrétiens continue à se fortifier malgré les événements décourageants dans la région.
- Les chrétiens continuent à être la cible de violences en Ethiopie, pays où l'islam et les religions orthodoxes orientales dominent. Le 29 décembre 2002, une église mennonite Meserete Kristos (MKC) à Mekele a été pillée et brûlée. Priez pour le travail missionnaire difficile de MKC dans ces temps d'opposition.
- Remerciez Dieu de ce que la bonne nouvelle se répand dans toute l'Inde. "Priez pour les non-chrétiens davantage que pour les chrétiens", écrit un chrétien indien. Depuis la Pentecôte, ceux qui ont reçu l'Esprit Saint sont en conflit avec ceux qui sont restés attachés à la tradition. Le peuple indien a besoin de ressentir l'intérêt de tous les chrétiens pour eux.
- Priez pour l'Irak et les dirigeants politiques qui projettent de faire la guerre. "Nous prions pour la paix et pour votre peuple" a dit John Rempel à un diplomate irakien découragé, alors qu'il quittait le bureau du MCC ONU à New York. "C'est la seule chose qui pourrait nous aider. Seul Dieu peut nous préserver de la guerre", a répondu l'Irakien.
- Priez pour la conduite de l'Esprit de Dieu lors des préparations et de la participation au rassemblement de la communauté mondiale autour de Jésus-Christ en août prochain. Une église des Frères mennonites de Fresno (E-U) nous rappelle : "Woza ! Les Zimbabwéens nous invitent à venir. Dieu attend des chrétiens du monde entier qu'ils s'édifient mutuellement par la louange, la mission et par leur style de vie."
- Priez pour que, plutôt que de se haïr, se battre et s'entretuer, les croyants des différentes religions d'Indonésie conjuguent leurs efforts pour lutter contre leurs ennemis communs : l'injustice, l'ignorance et la pauvreté.

Soutien à *Courier / Correo / Courier*

C/C/C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

- Voici ma participation :
- Corrigez mon adresse comme indiqué au verso.
- Je ne veux plus recevoir *Courier*.

Envoyez ce bulletin à C/C/C, Box 346, Lancaster, PA 17608-0346. Merci.



‘Cher Dieu, s’il te plaît, surprends-moi!’

Milka Rindzinski

Beatriz Barrios, pasteur de l'église mennonite La Floresta à Montevideo, Uruguay, priait souvent ainsi : “Cher Dieu, s’il te plaît, surprends-moi !”. Et un jour, elle reçut un message électronique d'une amie, Anna Kauffman, lui demandant si elle aimerait aller au 14e Rassemblement de la CMM en Afrique. Anna, qui était missionnaire en Uruguay, et maintenant à la retraite, avait projeté d'y aller. Cependant, des problèmes de santé la convinquirent que ce n'était pas sage. Aussi, elle décida de payer la participation de Beatriz, et de lui donner aussi de l'argent pour acheter des cadeaux pour ses hôtes à Bulawayo.

Aussi, Beatriz écrivit au Comité Exécutif de la CMM : “Le Seigneur connaissait mon désir de visiter le continent africain et de participer pour la première fois à un rassemblement mondial. J'espère rencontrer certains d'entre vous. Je vois souvent vos visages dans *Courrier/Courier/Correo*. Que Dieu vous bénisse!”

La surprise que Dieu a faite à Beatriz n'est qu'un exemple de ce qui se passe dans l'assemblée de la Floresta. Pendant des années, nous n'étions qu'une poignée. Bien que nous souhaitions être une lumière sur la colline, personne autour de nous ne semblait avoir de besoins matériels ou spirituels. Tout allait bien. Mais nous avons persévéré, prié et espéré.

Puis la situation de notre pays commença à se détériorer et Dieu nous fit une surprise. Quelqu'un rêva qu'il ne restait plus de chaises vides pendant le culte ! C'était une vision. Alors nous avons attendu. Et bientôt, une personne, puis deux, puis des familles entières commencèrent à venir. Chaque dimanche, nous devions déplier davantage de chaises !

Nos cultes sont devenus très joyeux. Les jeunes y participent avec leurs guitares et les percussions. Ils ont beau-

coup de questions et d'idées. Chacun trouve à la Floresta un lieu où exprimer ses frustrations et sa colère, quelquefois, les uns envers les autres ! Lorsque les conflits se produisent, nous y faisons face ; l'église devient une école de vie chrétienne. Notre bâtiment sert presque tous les jours pour diverses activités. Quelle merveilleuse surprise !

Notre équipe pastorale est très occupée maintenant. Mais cette croissance comporte aussi des défis. Nous passons par une étape nécessitant guérison et discipline et nous devons mûrir pour devenir l'exemple que nous proclamons être. Il nous faut aussi discerner les dons des nouveaux arrivants et les mettre au service de l'avancement du royaume de Dieu. Et nous avons encore de la place dans notre église...

Nous avons conscience d'appartenir à une famille d'églises ayant une vision et un appel. Les rapports qui nous parviennent de nos frères et soeurs de Colombie, d'Afrique et d'ailleurs, nous édifient et nous poussent à intercéder, souvenant les larmes aux yeux.

La Floresta a les yeux fixés sur Afrique 2003. Nous sommes reconnaissants de pouvoir envoyer des délégués au Sommet Mondial de la Jeunesse et au Conseil Général. Et

nous avons des rêves... Nous voudrions commencer dès que possible un échange de dons entre les pays du Sud. Beatriz a envoyé son inscription. C'est sa réponse à la surprise que Dieu lui a faite par l'intermédiaire de son amie Anna.



Milka Rindzinski, Montevideo, Uruguay, est rédactrice en chef de Courrier/Courier/Correo.

courrier

616 Walnut Avenue
Scottdale, PA 15683-1999
USA